



COMPLEXE LEHNING JUNIPERUS N° 6

Famille du médicament : Homéopathie

27/05/2020 : ce médicament est en arrêt de commercialisation. Il n'est plus disponible en pharmacie ou ne le sera bientôt plus.

Si vous devez prendre ce médicament, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien qui pourront vous conseiller un autre traitement.

Le document ci-dessous représente la dernière fiche publiée par Vidal concernant ce médicament et ne préjuge en rien des évolutions ayant pu survenir postérieurement à cette publication.

Dans quel cas le médicament JUNIPERUS COMPLEXE N° 6 est-il prescrit ?

Ce médicament est un complexe (association) de composants homéopathiques.

Il est utilisé dans le traitement homéopathique des troubles urinaires bénins (cystite récidivante, adénome de la prostate).

Présentations du médicament JUNIPERUS COMPLEXE N° 6

JUNIPERUS complexe 6 : solution buvable ; flacon de 30 ml (gouttes)

Composition du médicament JUNIPERUS COMPLEXE N° 6

Juniperus D2, Mercurius corrosivus D6, Terebinthina D3, Acidum nitricum D4, Sabal serrulata D2, Thuya D3, Cantharis D8, Belladonna D3, Chelidonium D1, Dulcamara D3, aa ; alcool.

Fertilité, grossesse et allaitement

Aux dilutions homéopathiques, les substances contenues dans ce médicament ne sont pas connues pour être toxiques pendant la grossesse ou l'allaitement. Néanmoins, ne l'utilisez pas sans l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

Mode d'emploi et posologie du médicament JUNIPERUS COMPLEXE N° 6

Ce médicament doit être pris de préférence à distance des repas.

Les gouttes doivent être diluées dans un peu d'eau.

Posologie usuelle :

20 gouttes, 3 fois par jour.

Laboratoire Lehning

Lexique :

Terme	Définition
adénome	Tumeur bénigne se développant à partir d'une glande. Il peut s'agir d'une glande à sécrétion externe (comme le sein, la prostate ou le tube digestif, dont les sécrétions sont véhiculées vers l'extérieur), ou

	<p>interne (comme la thyroïde ou l'hypophyse, dont les hormones sont transportées par la circulation sanguine). Certains adénomes peuvent se transformer en cancers.</p>
adénome de la prostate	<p>Augmentation du volume de la prostate, glande située sous la vessie de l'homme. Cette augmentation de volume est bénigne, n'a aucun rapport avec un cancer, mais peut gêner le passage des urines dans le canal (urètre) qui traverse la glande.</p> <p>Les symptômes qui font évoquer la présence d'un adénome de la prostate sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une difficulté à uriner (lenteur, faiblesse du jet) ; • le besoin de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner ; • des envies d'uriner impérieuses et difficiles à contrôler. <p>Certains médicaments, les atropiniques notamment, peuvent avoir pour effet indésirable d'aggraver la gêne et peuvent conduire à un blocage total de l'évacuation de la vessie. Ils sont donc contre-indiqués ou doivent être utilisés prudemment chez les hommes présentant les symptômes décrits ci-dessus.</p> <p>Consultez l'article : Hypertrophie bénigne de la prostate (HBP)</p>
alcool	<p>Nom général désignant une famille de substances qui ont la propriété de pouvoir être mélangées à l'eau et aux corps gras. L'alcool le plus courant est l'alcool éthylique (éthanol), mais il existe de nombreux autres alcools : méthanol, butanol, etc. Le degré d'une solution alcoolique correspond au volume d'alcool pur présent dans 100 ml de solution, en sachant que 1 verre ballon de vin ou 1 demi de bière (25 cl) contiennent environ 8 g d'alcool.</p> <p>Lorsque l'alcool est utilisé comme antiseptique, un dénaturant d'odeur désagréable lui est souvent ajouté pour éviter qu'il soit bu. Contrairement à une croyance répandue, l'alcool à 70° (ou même à 60°) est un meilleur antiseptique que l'alcool à 90°.</p> <p>Consultez l'article : Alcoolodépendance</p>
complexe	<p>Nom donné à une association de plusieurs remèdes homéopathiques. En général, les dilutions employées sont basses : de 3 DH (décimale hahnemannienne) à 6 CH (centésimale hahnemannienne).</p>
cystite	<p>Infection de la vessie se traduisant par des brûlures, des urines troubles et parfois sanglantes, et une envie fréquente d'uriner.</p> <p>Consultez l'article : Infection urinaire (cystite)</p>
dilution homéopathique	<p>Dilution d'une substance active obéissant aux règles homéopathiques. La solution obtenue après plusieurs dilutions successives ne contient qu'une quantité infime de la substance active initialement présente. Les propriétés d'un remède homéopathique sont étroitement liées à leur dynamisation (agitation de la solution entre chaque dilution). Les unités qui expriment les dilutions homéopathiques sont : DH, CH et K (korsakovienne).</p>
goutte	<p>Maladie se manifestant par une rougeur et une douleur vive touchant une articulation (celle du gros orteil le plus souvent), due à une accumulation de cristaux d'acide urique.</p> <p>Consultez l'article : Goutte</p>
prostate	<p>Organe génital masculin dont la sécrétion contribue à la formation du sperme.</p> <p>Consultez l'article : Hypertrophie bénigne de la prostate (HBP).</p>

traitement
homéopathique

Traitement basé sur l'administration de substances fortement diluées d'origine végétale, animale ou minérale. Les grands principes de l'homéopathie sont la similitude (utilisation de substances produisant des effets semblables aux symptômes de la maladie), la dilution infinitésimale (les substances utilisées font l'objet de multiples dilutions) et la globalité (la cible du traitement n'est pas un organe en particulier, mais l'individu dans son ensemble).



L'intelligence médicale
au service du soin © Vidal 2024